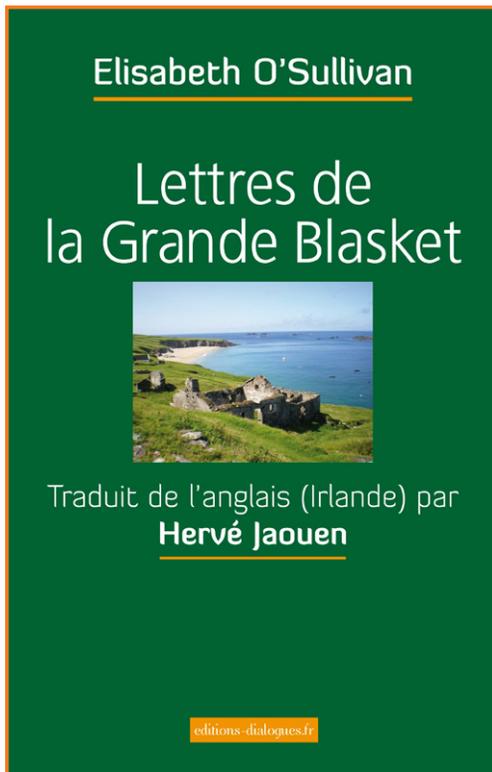


Parution le 17 février 2011



17,50 €

Accès gratuit au fichier
numérique inclus

184 pages

ISBN : 9782918135234

Diffusion : École des Loisirs

Distribution : Sodis



Elisabeth O'Sullivan

Lettres de la Grande Blasket

La Grande Blasket : au sud-ouest de l'Irlande, un gros rocher désolé où quelques familles vivent de la pêche, de la récolte de la pomme de terre et de maigres céréales, et se chauffent à la tourbe, quand les intempéries permettent qu'elle sèche... Pendant vingt ans, de 1931 à 1951, Elisabeth O'Sullivan confie à George Chambers, un lettré anglais, des bribes de son quotidien sur l'île, évidemment banal pour la jeune femme, tout à fait singulier pour n'importe quel autre lecteur.

Véritable petit chef-d'œuvre inédit en français, les **Lettres de la Grande Blasket** décrivent les vingt dernières années de la vie dans l'île, dictée par les saisons, les tempêtes et les privations.

Hervé Jaouen s'est attaché à conserver toute la saveur et les intonations de l'anglais maladroit d'Eibhlís Ní Shúilleabháin, influencé par l'irlandais. À la lecture, la ponctuation surprend, les tournures de la jeune femme font sourire. Mais nous voici, sans y prendre garde, sous le charme de ses confidences, et avec elle le cœur en berne, face au déclin irrémédiable d'une île qu'il faudra se résoudre à quitter.

BIOGRAPHIE

AUTEUR

Elisabeth O'Sullivan, ou Eibhlís Ní Shúilleabháin (en irlandais) est née en 1911. Elle a vécu sur l'île de la Grande Blasket jusqu'en 1951. Sa raison l'a poussée à quitter l'île abandonnée, son cœur ne s'en est jamais remis.

TRADUCTEUR

Écrivain doué de diversité, Hervé Jaouen sait aussi endosser le rôle de traducteur quand il s'agit de sa terre d'élection, l'Irlande, qui occupe une grande place dans son œuvre.

« Le destin d'un livre comme celui-ci dans des langues étrangères est souvent une affaire de hasard et de passion. » Grâce à Hervé Jaouen, les deux sont réunis ici pour nous livrer ces **Lettres de la Grande Blasket**, d'Elisabeth O'Sullivan.

EXTRAIT

“

Je suis sûre que vous n'aimeriez pas passer l'hiver ici. C'est un triste endroit en hiver, rien d'autre que la plaisante musique de la mer déchaînée et le vacarme du vent, mais c'est pour tout ça que je l'aime parce que, mon cher ami, rien ne vaut son chez-soi. Ma petite maison au pied de la montagne, et le jour où je devrai la quitter ne sera pas pour moi un jour plaisant. Je pense que ce jour-là mon cœur se brisera. Le croiriez-vous ? Je suis née le samedi, 6 mai, 1911, et je pense que cela fera vingt-et-un ans en mai prochain. Je suis très vieille et vraiment je ne le sens pas du tout.

”